MOIS DU

SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

VOILÀ CE CŒUR QUI A TANT AIMÉ LES HOMMES !

Nul ne périra de ceux qui sont consacrés au Cœur de Jésus.
(Bienh. Marg. Marie)

A. M. D. G.

QUÉBEC :
IMPRIMERIE A. CÔTÉ ET Cie
—
1874.

874

MOIS DU
SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

VOILÀ CE CŒUR QUI A TANT AIMÉ LES HOMMES !

Nul ne périra de ceux qui sont consacrés au Cœur de Jésus.

(BIENH. MARG. MARIE)

A. M. D. G.

QUÉBEC :
IMPRIMERIE A. CÔTÉ ET Cie

1874.

PRATIQUE

DU

MOIS DU SACRÉ CŒUR.

—

Cet exercice de dévotion au Sacré Cœur de Jésus, établi sur le modèle du *Mois de Marie*, a pour fin principale d'honorer les TRENTE-TROIS années que Jésus-Christ a passées sur la terre. Ce mois commence le premier de juin.

—

APPROBATIONS.

Approbation de Monsgr. l'Archevêque de Québec.

Nous approuvons ce « Mois du Sacré Cœur de Jésus » et le recommandons à la piété des fidèles de notre diocèse.

Québec, le 16 mai 1874.

† E. A., Arch. de Québec.

—

Approbation de Monsgr. de Rimouski.

Vû l'examen qui en a été fait par notre Vicaire-Général, et son rapport favorable ; Nous approuvons ce « Mois du Sacré Cœur de Jésus, » comme pouvant être utile aux âmes pieuses.

Ce 16 mai 1874.

† JEAN, Ev. de St. G. de Rimouski.

HOMMAGE AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

O Cœur sacré de Jésus, je vous offre bien humblement ce petit livre, par l'entremise du cœur immaculé de Marie, et en union à toutes les intentions auxquelles vous vous immolez sans cesse sur nos autels. Puisse-t-il contribuer à augmenter le nombre des serviteurs fidèles qui s'enrôlent dans la sainte ligue de votre cœur adorable ! Puisse-t-il procurer le salut des âmes, le triomphe de l'Eglise et du Saint Siège, faire descendre les lumières et les grâces du ciel sur tant de nations encore assises à l'ombre de la mort, et hâter l'heureux moment prédit où il n'y aura plus sur la terre qu'un seul Bercail et un seul Pasteur ! Ainsi soit-il.

UN TERTIAIRE SÉCULIER.

Rimouski, Ascension, 1871.

Prière Dévote, à réciter dans les calamités présentes de l'Eglise, composée par Notre Saint Père le Pape Pie IX.

Très-doux Jésus, notre Divin Maître ! qui avez toujours déjoué les criminels artifices des Pharisiens qui cherchaient à vous surprendre ; dissipez les projets de tous ces impies qui, dans leur fol orgueil, s'efforcent, par des raisonnements trompeurs, de séduire et d'égarer votre peuple. Nous tous, vos disciples, nous vous prions de nous éclairer de la lumière de votre grâce, de peur que, déçus

par l'astuce des sages de ce siècle, et par les sophismes pernicieux qu'ils répandent partout, nous ne soyons aussi entraînés dans leurs erreurs. Accordez-nous si abondamment la lumière de la foi, que nous sachions découvrir les embûches des impies, que nous croyions fermement les dogmes de votre Sainte Eglise, et que nous rejetions constamment les subtilités des sophistes. (100 jrs. d'ind.—22 octobre 1866.)

—

CONSÉCRATION AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

O cœur Très-Saint et Très-aimant de Jésus! Attirez-nous à vous, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces. Que par vous nous ayons accès au trône de la grâce, afin d'y obtenir miséricorde, grâce et secours en temps opportun. (Hebr. IV, 16.) Vous nous avez aimés d'un amour éternel; une immense charité vous pressait dans la crèche, pendant votre vie, dans la dernière cène et sur la croix; maintenant, de retour auprès de votre père, vous demeurez toujours vivant pour intercéder en faveur des brebis que vous avez rachetées par votre sang précieux. Ayez pitié de nous: ne considérez pas nos péchés, mais la foi de votre Eglise, et daignez suivant votre volonté la maintenir dans la paix et l'unité. Nous vous supplions donc de ne pas nous abandonner dans nos difficultés et dans nos troubles; ayez pitié de notre Pontife, votre serviteur; conservez-le, vivifiez-le, rendez-le heureux et ne le livrez pas au pouvoir de ses

ennemis. Nous nous dévouons et nous consacrons à vous, ainsi que tous ceux qui dépendent de nous, afin que vous soyez à tous notre salut, notre vie et notre résurrection ; que par vous les justes croissent dans la justice et persévèrent jusqu'à la fin ; que les pécheurs se convertissent ; que les tièdes s'enflamment ; que tous les maux disparaissent et que tous les biens nous soient accordés. Que dans ce monde la foi soit vive, l'espérance ferme, la charité parfaite, afin qu'après avoir parcouru toute notre carrière, nous recevions avec vos saints une couronne de gloire qui ne se flétrira jamais ! Ainsi soit-il.

(Mand. des Pères du 5ème Conc. Prov. de Québec.)

DÉVOTE OFFRANDE AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Moi, N. N., pour vous témoigner ma reconnaissance, et pour réparer mes infidélités, je vous donne mon cœur, et me consacre entièrement à vous, mon aimable Jésus, et, moyennant votre secours, je me propose de ne plus pécher. (100 jrs. d'ind. par jour, une indul. plénière une fois le mois.)

ACTE DE RÉPARATION.

O Dieu trois fois saint, je vous adore, je vous aime, je vous bénis par le cœur sacré de Jésus au très-Saint-Sacrement de l'autel, et je vous offre, par les mains bénies de la Vierge Immaculée, toutes les Saintes Hosties qui sont sur nos autels et dans nos tabernacles, en sacrifice d'expiation, de réparation et d'amende honorable pour tous les sacrilèges, les profanations, les iniquités, les blasphèmes et les crimes qui vous outragent par tout l'univers. Amen. (300 j. d'ind. chaque fois.)

—

COMMUNION SPIRITUELLE.

Mon Seigneur Jésus-Christ au Saint-Sacrement, je crois en vous, j'espère en vous, je vous aime, je me repens, je vous désire, venez dans mon cœur que je vous donne.

CONSÉCRATION DE SOI-MÊME A JÉSUS-CHRIST.

Recevez, Seigneur, ma liberté sans restriction ; acceptez ma mémoire, mon entendement, ma volonté ; je n'ai rien, je ne possède rien qui ne soit un don de votre libéralité ; je vous remets le tout, afin que vous en disposiez comme il vous plaira ; l'unique chose que je vous supplie de m'accorder avec votre grâce, c'est un véritable amour pour vous. Si je l'ai, je suis assez riche, et je ne demande rien de plus. (St. Ignace.)

PRIÈRE AU SACRÉ CŒUR.

Souvenez-vous, ô très-doux Jésus, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre Sacré Cœur, imploré son assistance ou réclamé sa miséricorde ait été abandonné ! Rempli et animé de la même confiance, ô Cœur roi des cœurs ! je viens, je cours à vous, et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne devant vous ; ô Cœur Sacré, ne méprisez pas mes faibles prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

—

PRIÈRE QUE STE. GERTRUDE RÉCITAIT CHAQUE JOUR.

Je vous salue, ô bienheureux cœur de Jésus, mon Seigneur, source vivifiante et immuable de joie et de vie éternelle, trésor infini de divinité, fournaise du pur amour : vous êtes mon refuge, vous êtes le siège de mon repos, vous êtes mon tout.

O cœur aimant, enflammez le mien des ardeurs dont vous brûlez. Répandez sur moi ces grandes grâces qui ont leur source en vous. Faites que mon âme soit toujours unie à votre âme et que ma volonté suive constamment votre volonté. Je ne forme qu'un désir, c'est que la règle de mes actions, le but de mes pensées, l'objet de mes sentiments soit votre sainte et infaillible volonté. Ainsi soit-il.

Chapelet du Sacré-Cœur de Jésus.

IL SE COMPOSE DE 5 DIZAINES EN L'HONNEUR DES 5 PLAIES DE NOTRE-SEIGNEUR.

I. *Manière de le réciter.*

SUR LA CROIX : La prière de saint Ignace :
Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi ;
Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi ;
Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi ;
Eau qui sortites du côté de Jésus-Christ, lavez-moi ;
Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi ;
O bon Jésus, exaucez-moi ;
Cachez-moi dans vos plaies ;
Ne permettez pas que je me sépare de vous ;
Contre l'ennemi de mon salut, protégez-moi ;
Appelez-moi à l'heure de ma mort ;
Et ordonnez que j'aille à vous ;
Afin que je vous loue avec vos saints,
Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.
(300 jours d'indulgence.)

SUR LES GROS GRAINS : Jésus, doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre. (300 jours d'indulgence.)

SUR LES PETITS GRAINS : Doux cœur de Jésus, soyez mon amour. (300 jours d'indulgence.)

A LA FIN DE CHAQUE DIZAINE : Doux Cœur de Marie, soyez mon salut ! (300 jours d'indulgence.)

On termine par les invocations suivantes :
Cœur sacré de Jésus, ayez pitié de nous. (100 jours d'indulgence.)
Cœur immaculé de Marie, priez pour nous ! (100 jours d'indulgence.)
Notre-Dame du Sacré-Cœur, priez pour nous ! (100 jours d'indulgence.)
Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus ! (100 jours d'indulgence.)

2. *Indulgences à gagner.*

Ce chapelet est un vrai trésor d'indulgences ; car les prières qui le composent sont tellement riches sous ce rapport, qu'en trois minutes, qui suffisent pour le réciter, on gagne 20,200 jours d'indulgences.

3. *Autres avantages.*

Il n'est pas besoin d'un chapelet particulier ; celui de la Sainte-Vierge suffit. Ajoutez à cela, qu'on peut dire partout le chapelet du Sacré-Cœur, car il est très-facile à apprendre, et on le récite en quelques instants.

Nous croyons qu'il servira beaucoup à ranimer la ferveur dans les visites au Saint-Sacrement.

PROMESSES FAITES PAR JÉSUS-CHRIST

A LA

Bienheureuse Marguerite-Marie

En faveur des personnes dévotes à son divin cœur.

1. Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.
2. Je mettrai la paix dans leurs familles.
3. Je les consolerai dans toutes leurs peines.
4. Je serai leur refuge assuré pendant la vie, et surtout à la mort.
5. Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.
6. Les pécheurs trouveront dans mon cœur la source et l'océan infini de miséricorde.
7. Les âmes tièdes deviendront ferventes.
8. Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection.
9. Je bénirai moi-même les maisons où l'image de mon Sacré-Cœur sera exposée et honorée.
10. Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.
11. Les personnes qui propageront cette dévotion, auront leur nom inscrit dans mon cœur et il n'en sera jamais effacé.

AUTRE CHAPELET

DU

SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Il est composé de cinq dizaines en l'honneur des *cinq plaies* de N. S. Jésus-Christ.

On gagne QUARANTE-SIX ANNÉES D'INDULGENCES, en le récitant avec les dispositions requises.

Le chapelet ordinaire de la Ste. Vierge suffit, il n'est pas besoin d'un chapelet particulier.

MANIÈRE DE LE RÉCITER :

Au *Pater* on dit cette pieuse offrande :

Père éternel, je vous offre le sang très-précieux de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés, et pour les besoins de la Sainte Eglise. (100 jours d'indul. Pie VII, 29 mars 1817.)

Au lieu de l'*Ave Maria*, on dit :

Jésus, doux et humble de cœur, faites mon cœur semblable au vôtre. (300 jours d'ind. Pie IX, 25 janvier 1868.)

Au lieu du *Gloria Patri*, on dit :

« *Doux cœur* de *Marie, soyez mon salut.* »
(300 jours d'indul., Pie IX, 30 sept. 1852.)

CONSIDÉRATIONS

ET

PRIÈRES POUR TOUS LES JOURS DU MOIS DU S. CŒUR DE JÉSUS.

1er JOUR.

Consid.—La dévotion au Sacré Cœur de Jésus n'est pas le privilége exclusif de quelques âmes pieuses. Son cœur a été ouvert à tous sur la croix. Ce bon Sauveur a recommandé qu'elle fut publiée et répandue en tous lieux. *Tous* les hommes ne sont-ils pas l'objet de sa tendresse? *Tous* n'ont-ils pas été inondés de son sang et comblés de ses bienfaits? *Tous* n'ont-ils pas blessé ce cœur adorable par leurs péchés? C'est donc un devoir pour *tous* d'apporter au cœur de Jésus un tribut d'amour, de reconnaissance et de réparation. *Tous* cherchons y un asile et une consolation. Imitons les perfections de ce cœur adorable!

Prière.—O Seigneur Jésus, bénissez, sauvez et confirmez en grâces ce cœur qu'il vous a plu de conserver à votre divin amour..... Oui, cœur de Jésus, faites surabonder en paix, consolation et bénédiction, ce faible et misérable cœur qui, en votre nom, veut plus que jamais travailler à votre gloire.

Or. Jac.—Cœur de Jésus, attirez-nous après vous; nous courons à l'odeur de vos parfums.

2e JOUR.

Consid.—Voyez, âmes fidèles, combien l'objet de la dévotion au cœur de Jésus est noble. Son cœur est la plus précieuse portion de son humanité, il est la source de sa vie temporelle et le siége de ses sentiments adorables. L'amour a été le mobile de tout ce qu'il a fait pour Dieu son père et pour les hommes. Le Saint-Esprit ne repose nulle part plus parfaitement que dans son divin cœur; il est son trône. La plénitude de la divinité y réside, son cœur sera toujours l'objet des complaisances infinies du Père Eternel. Son cœur est celui du père le plus tendre, du Sauveur le plus charitable... Désirons que son cœur soit le sanctuaire, l'autel et le trône de notre pauvre cœur.

Prière.—O Père éternel, par ce divin cœur, je vous adore pour tous ceux qui ne vous adorent pas, je vous aime pour ceux qui ne vous aiment pas... Je fais en esprit le tour du monde pour chercher toutes les âmes rachetées par votre sang très-précieux... Je les embrasse pour vous les présenter par lui, et par lui je vous demande leur conversion. (Vén. Marie de l'Incarnation.)

Or. Jac.—Aimé soit partout le Sacré Cœur de Jésus!

3e JOUR.

Consid.—Honorons le cœur de Jésus, il est digne de tout honneur. Etudions ses adorables perfections. Heureux ceux qui les connaissent et qui les aiment. Ne cherchons qu'à connaître

son cœur sacré ; sa science nous suffit. Plus nous croîtrons dans la connaissance de ses perfections, de ses mystères, de sa charité, plus nous l'aimerons et plus nous serons heureux.

Prière.—Seigneur Jésus-Christ, qui avez révélé d'une manière admirable à la bienheureuse vierge Marguerite les richesses impénétrables de votre cœur ; faites, par ses mérites et par son exemple, que vous aimant en tout et par dessus tout, nous devenions dignes d'habiter éternellement dans ce même cœur.

Or. Jac.—Votre amour seul, ô cœur de Jésus, et je suis assez riche. (S. Ignace.)

4e JOUR.

Considération.—Jésus-Christ, le fils unique de Dieu, s'est donné à nous ; ce n'est pas pour les anges, c'est pour les hommes qu'il est descendu du ciel. Le Père éternel ayant aimé le monde jusqu'à lui donner son propre fils pour le sauver, le racheter de la damnation éternelle, qu'y a-t-il en lui qui ne soit pas à nous ? Nous avons été l'objet de tous ses mystères, nous pouvons nous en appliquer les mérites, en retirer les fruits et les grâces : ils sont à nous. Son divin cœur n'a pas produit une seule action qui n'ait été pour nous, pour notre salut. C'est pour nous qu'il est né dans une étable ; nous devons donc par reconnaissance nous donner à lui sans réserve.

Prière.—O mon Dieu, lumière des âmes qui vous contemplent, vie des cœurs qui vous aiment, et force des esprits qui vous cher-

chent ; donnez-moi la perfection de votre amour. (S. Augustin.)

Or. Jac.—Cœur de Jésus-Christ, sanctifiez-moi.

5e JOUR.

Consid.—Ayons une grande confiance au cœur de Jésus ; nous ayant aimés jusqu'au plus prodigieux excès, il nous a aimés comme s'il n'avait eu d'amour que pour nous. Que n'a pas fait, que n'a pas souffert son cœur pour nous ? C'est l'amour qui nous a ouvert son cœur : il a été blessé pour nous. En nous aimant ainsi, qu'a-t-il prétendu, sinon que nous l'aimions à notre tour ?

Prière.—O cœur adorable ! que mon âme ressente cette divine ardeur dont vous êtes embrasé. Hélas ! Je ne vous ai point aimé ; peut-être n'y a-t-il pas eu un jour dans ma vie où je vous aie aimé comme je devais vous aimer. Quand est-ce donc que je vous aimerai et que je tâcherai de vous dédommager de mes ingratitudes passées ?

Or. Jac.—Qui nous séparera de votre amour, ô cœur de Jésus !

6e JOUR.

Consid.—Si nous voulons être agréables au cœur de Jésus, aimons les trois personnes de l'adorable Trinité. Admirons la charité ou le zèle du Père ; jusqu'à quel excès ne paraît-il pas aimer ! Pour nous sauver, il a envoyé sur la terre son divin Fils qui nous a donné la

vie par la mort, à laquelle il a été condamné en punition des péchés que nous avions commis. Aimons un Dieu qui nous a si prodigieusement aimés. Pourrions-nous ne pas aimer le Saint-Esprit, si nous connaissions ce qu'il est, la grandeur de ses œuvres, le prix de ses dons, le besoin que nous avons de son secours, et la nécessité où nous sommes de l'invoquer souvent !

Prière.—O cœur adorable de Jésus ! donnez-moi un cœur qui vous soit conforme et à vos sentiments ; un cœur humble qui connaisse et aime son néant ; un cœur détaché des faux biens de la terre.

Or. Jac.—Cœur de Jésus, tournez vers vous toutes les affections de mon cœur !

7e JOUR.

Oraison.—Jésus-Christ désire que nous l'aimions de tout notre cœur ; or c'est par les perfections qu'on est aimable ; plus on est parfait, plus on est digne d'amour. Sur ce principe, pourrons-nous trop aimer le Sauveur ? Ce cœur si tendre, si humble, si charitable, si libéral le connaîtrons-nous jamais assez ? Toute la plénitude de la Divinité habite dans la personne adorable du Sauveur, il est donc digne d'un amour infini.

Prière.—Je vois, ô mon Dieu ! que mon cœur est comme un miroir, la moindre infidélité y fait une tache qui vous déplaît ; aussi ne négligerai-je rien pour vous offrir un cœur pur et sans tache ; du moins, éviterai-je avec

soin toutes les fautes volontaires, toutes les infidélités réfléchies.

Or. Jac.—Cœur de Jésus, force des faibles, revêtez-moi de votre force !

8e JOUR.

Consid.—Jésus-Christ veut que nous l'aimions, c'est pour cela qu'il s'est rendu semblable à nous ; pour gagner notre cœur, il s'est fait homme ; il a été le plus beau des enfants des hommes. Comme homme, il a été l'ouvrage le plus parfait qui soit sorti des mains du Créateur, parce qu'il a toujours servi de temple et de sanctuaire à la divinité. L'Esprit Saint s'est reposé en lui avec l'abondance de ses dons ; dès le premier moment de sa conception dans le sein de Marie il possédait les vertus, au plus haut degré de perfection. C'est dans son cœur que tous les hommes doivent puiser les grâces du salut. Aimons donc un homme-Dieu qui est si aimable en lui-même !

Prière.—O très-amoureux cœur de mon unique amour, ne pouvant vous aimer et glorifier selon l'étendue du désir que vous m'en donnez, j'invite le ciel et la terre à le faire pour moi, et je m'unis à l'ardeur des séraphins pour vous aimer autant que possible.

Or. Jac.—Jésus, doux et humble de cœur, faites mon cœur semblable au vôtre ! (300 jours d'ind.)

9e JOUR.

Consid.—La vue de nos péchés, dont le Sauveur s'était chargé pour nous en obtenir

la rémission, l'a pénétré d'une douleur amère et profonde comme l'océan, surtout au jardin de Gethsémani, pendant sa douloureuse passion. Soyons dans la désolation d'avoir péché, car le Sauveur a eu et aura toujours pour nos fautes une haine infinie. Ah ! si nous connaissions la grandeur de l'injure que le péché fait à Dieu, nous ne pourrions survivre à cette pensée. Gémissons amèrement sur nos résistances continuelles à la grâce.

Prière.—Mon Dieu ! je ne désire que vous, vous seul et rien de plus. Seigneur ! je me donne tout à vous ; et si je ne sais pas me donner entièrement comme je le dois, emparez-vous de moi.

Or. Jac.—Si quelqu'un ne vous aime pas, ô cœur de Jésus ! qu'il soit anathème !

10e JOUR.

Consid.—Ayons un amour reconnaissant envers Jésus-Christ, à cause de ses bienfaits. Il est notre bienfaiteur à tous les instants ; nul ne l'a été et n'a pu l'être comme lui. Il nous a sauvés d'une infinité de maux ; et il nous a procuré une multitude de biens. Où serions-nous sans lui ? Nous serions dans le lieu des éternels supplices. Esclaves du péché et du démon, dignes par là de la mort éternelle, il nous a, ce bon Sauveur, affranchis de ce cruel esclavage, et empêchés de tomber dans les abîmes éternels. Si nous répondons à ses bienfaits, il sera lui-même dans toute l'éternité notre récompense.

Prière.—O Jésus, mon trésor et mon amour !

les offenses que je vous ai faites me rendent indigne de vous aimer, mais, par vos mérites, je vous prie de me rendre digne de votre pur amour.

Or. Jac.—J'ai trouvé le cœur de mon roi, de mon père, de mon ami Jésus : que puis-je désirer au ciel et chercher sur la terre ?

—

11e JOUR.

Consid.—Ne cessons point de rendre à Dieu des actions de grâces continuelles à cause de ses bienfaits. C'est dans la reconnaissance, dans l'action de grâces que consiste principalement la piété. Rendons grâces à Dieu en toutes choses. Que toutes nos prières soient accompagnées d'actions de grâces, et commençons-les toutes par là ; qu'il n'y en ait aucune dont on ne lui témoigne de la reconnaissance. L'ingratitude est ennemie de l'âme ; elle dépouille des mérites, elle dissipe les vertus : c'est un vent brûlant qui sèche la source de la bonté de Dieu.

Prière.—O mon Dieu ! qui donc aimerai-je, si je ne vous aime point, vous qui êtes ma vie, mon amour, mon tout ? Mon Dieu ! c'est vous que je cherche, c'est vous seul que je veux aimer.

Or. Jac.—Aimé soit partout le Sacré Cœur de Jésus. (100 jr. d'ind.)

—

12e JOUR.

Consid.—Ne soyons pas ingrats envers notre Sauveur Jésus-Christ, pensons à ce qu'il a

fait pour nous. Verbe éternel, fils unique de Dieu, Dieu de Dieu, il s'est en quelque sorte anéanti en se faisant homme, puisque toute créature comparée à LUI n'est que comme le néant. S'étant rendu semblable à nous, et mis dans un état où il était capable de s'humilier, de souffrir et de mourir, il a été rassasié d'opprobres; il a consenti à être un homme de douleurs; pour nous il est mort sur une croix! Qu'a-t-il pu faire d'avantage pour nous?

Prière.—O Jésus, parfait amant de mon âme! où trouverai-je un ami qui m'ait aimé autant que vous m'avez aimé? Par le passé, j'ai perdu mon temps à apprendre bien des choses qui n'ont été d'aucune utilité pour mon âme, et j'ai peu songé à apprendre à vous aimer; ah! je reconnais le tort que j'ai eu. Je renonce à tout pour vous aimer.

Or. Jac.—Cœur de Jésus, vous serez mon espérance dans toutes choses.

13e JOUR.

CONSID. — Suivons constamment Jésus-Christ en toutes nos voies. Admirons la confiance et la foi que témoignèrent ceux qui suivirent le Sauveur au désert. Ils étaient au nombre de quatre mille, venus à lui, et attirés par la sainteté de la doctrine qu'il prêchait, et par la grandeur et le nombre des miracles qu'il faisait. Ils l'avaient suivi sans songer à se pourvoir d'aliments nécessaires et sans craindre de périr de faim. N'a-t-il pas pris soin d'eux en leur procurant ce qui leur man-

quait? Jetons dans son cœur toutes nos inquiétudes ; il veille sur nous, et il aura soin de nous.

Prière.—Cœur adorable de mon Sauveur, aidez-moi à porter les épreuves de cette vie ; recueillez mes larmes, consacrez mes soupirs. Le poids des afflictions n'ébranlera jamais le fondement de mes espérances.

Or. Jac.—Tenez-moi uni à vous, ô cœur de Jésus !

14e JOUR.

Consid.—Efforçons-nous de croître dans l'amour de Jésus-Christ. Réfléchissons souvent sur les motifs que nous avons de l'aimer. Quoi de plus juste, de plus honorable, de plus utile, de plus nécessaire, de plus doux que d'aimer le divin Sauveur ! Quoiqu'il soit infiniment au-dessus de nous et que nous ne soyons devant lui que comme le néant, il nous permet de l'aimer. Quoiqu'il se suffise à lui-même, qu'il n'ait nul besoin de nous, que nous ne puissions rien ajouter à sa grandeur et à sa béatitude, qu'il soit infiniment aimable, puisqu'il comprend en *lui* toutes les perfections, il veut être aimé de nous ; il nous commande même de l'aimer.

Prière.—Cœur adorable de mon Sauveur ! c'est vers vous que je viens porter mes désirs : ce n'est qu'en vous seul que je puis trouver mon bonheur. Cœur sacré ! vous serez la source où je viendrai étancher la soif ardente de mes désirs, et remplir mon cœur.

Or. Jac.—Cœur de Jésus, apprenez-moi à supporter les souffrances.....

15e JOUR.

Consid.—Unissons-nous à Jésus-Christ. Admirons les qualités de l'union que nous contractons avec lui par une fervente communion. Que cette union est sainte ! C'est au Saint des Saints, auteur de toute sainteté, que nous nous unissons alors. Qu'elle nous est glorieuse ! Elle nous lie, elle nous incorpore à notre Dieu en nous élevant à la participation de la nature divine. Que cette union est étonnante ! Le Créateur s'unit avec sa créature, l'Etre des êtres s'unit avec un néant, un Dieu essentiellement impeccable s'unit avec un homme sujet au péché ! Que cette union est grande ! elle est intime, la plus intime de toutes, elle est toute divine.

Prière.—O mon aimable Jésus ! percez les entrailles de mon âme du doux trait de votre amour, afin que je languisse et me consume d'amour pour vous ; que je brûle du désir de quitter cette vie, pour aller m'unir parfaitement à vous dans l'éternité.

Or. Jac.—Oh ! qui me donnera d'entrer dans l'intérieur de votre cœur, ô Jésus !

16e JOUR.

Consid.—Rendons nos devoirs à Jésus-Christ. Ayons recours à lui comme à notre médecin. Notre âme est malade parce qu'elle a péché contre Dieu ; il n'y a rien de sain en elle, rien qui n'ait besoin de guérison. De combien de maladies n'est-elle pas atteinte ? Le péché lui a fait des plaies profondes et mortelles ; hélas ! notre âme est d'autant plus

malade qu'elle ne sent pas ses maux. Jésus est le souverain médecin des âmes. Il peut nous guérir d'une seule parole, d'un seul acte de sa volonté. Ayons donc recours à ce bon sauveur pour être guéris.

Prière.—Mon bien aimé Rédempteur, ô vie de mon âme ! je crois que vous êtes l'unique bien qui mérite d'être aimé. Vous êtes le plus grand ami et le médecin de mon âme, puisque vous avez bien voulu mourir consumé de douleurs pour mon amour....

Or. Jac.—O cœur de Jésus ! que j'ai tardé à vous aimer !

17e JOUR.

Consid.—Adorons Dieu en esprit et en vérité. Dieu mérite bien d'être adoré. Dieu est l'Etre des êtres, l'Etre infini en perfection, le souverain Seigneur de toutes choses ; notre Dieu, de qui nous tenons notre existence, la vie et tout ce que nous avons, de qui nous dépendons entièrement, essentiellement et absolument. N'est-il pas infiniment digne que nous nous soumettions à lui comme à notre principe et à notre fin, que nous tendions à lui comme à celui qui est tout notre bien ?

Prière.—Ah ! mon Jésus, mon Sauveur ! quand sera-ce que dépouillé de toute autre affection, je ne désirerai et ne chercherai plus que vous ? Je voudrais être détaché de tout, mais trop souvent pénètrent dans mon cœur certains sentiments terrestres qui me détournent de vous. Détachez-moi vous-même, par

votre main toute-puissante, et faites que vous soyez l'unique objet de toutes mes affections et de toutes mes pensées.

Or. Jac.—O amour du cœur de Jésus, allumez-vous dans mon cœur !

18e JOUR.

Corsin.—Adorons Jésus-Christ dans le saint Temple. Regardons les églises comme un lieu saint, où Jésus-Christ habite. La Majesté de Dieu prit sensiblement possession du Temple de Jérusalem, consacré à son culte par Salomon. Le Seigneur manifesta qu'il avait choisi et sanctifié ce lieu pour y fixer sa demeure. Cependant, ce temple ne contenait que des ombres et des figures. C'est dans les temples des chrétiens que la plénitude de la Divinité réside, que le Sauveur habite corporellement. Puisqu'elles renferment réellement le corps adorable de Jésus-Christ, les églises devraient être à nos yeux un autre ciel : le roi du ciel y tient sa cour, et une multitude innombrable d'esprits célestes y adorent continuellement Jésus-Christ.

Prière.—Cœur de mon Dieu, ce n'est qu'auprès de vous, et dans vous, que je trouverai des consolations pures, solides et véritables ; c'est dans vos sentiments et vos grâces que je les puiserai... accordez-moi donc cette faveur !

Or. Jac.—Cœur immaculé de Marie, priez pour nous ! (100 jrs. d'ind.)

19e JOUR.

Consid.—Tenons-nous anéantis devant Dieu à la vue de nos misères. Serions-nous aveuglés par nos passions jusqu'à croire que nous ne sommes pas misérables et malheureux ? Nous sommes dans une pauvreté, dans une misère extrêmes. Nous avons été conçus dans l'iniquité, nous sommes nés dans le péché ; n'y a-t-il pas eu un temps où nous avons vécu dans l'affreux état du péché ? Pourrions-nous compter le nombre des fautes que nous avons commises ? Quelle pénitence en avons-nous faites ?

Prière.—Daignez, ô cœur sacré de Jésus ! me recevoir au nombre de vos fidèles adorateurs, tout indigne que je suis de cette faveur. Je me prosterne devant vous avec la plus profonde vénération dont mon cœur soit capable. Je m'offre tout entier à vous, et je consacre à votre gloire tout ce que j'ai et tout ce que je suis, dès ce moment, pour toujours.

Or. Jac.—Cœur de Jésus, miséricorde.

Doux cœur de Jésus, soyez mon amour ! (300 jrs d'ind.)

20e JOUR.

Consid.—Faisons le plus souvent que nous pourrons des actes d'amour de Dieu. Nous ne saurions en faire ni trop souvent ni avec trop de ferveur, puisque nous ne pouvons trop aimer un Dieu qui est digne d'un amour infini ? Il en est du feu de l'amour de Dieu comme du feu matériel où il faut mettre souvent du bois pour l'entretenir. L'amour de

Dieu se ralentit, se refroidit dès que le cœur devient muet. Des actes d'amour de Dieu souvent réitérés détachent, purifient, enflamment et embrasent le cœur. C'est pour aimer Dieu que nous existons.

Prière.—Mon Dieu, j'ai l'intention de vous dire : Je vous aimerai autant de fois que je respirerai. Accordez-moi la grâce de vivre et de mourir dans l'exercice de votre divin amour. Je ne veux agir que par votre amour pour vous, et je vous demanderai souvent ce que vous voulez que je vous dise, que je souffre et que je fasse, pour croître dans votre amour.

Or. Jac.—O amour du cœur de Jésus, qui n'êtes point aimé, faites-vous donc connaître et aimer !

21e JOUR.

Consid.—Jésus-Christ désire souvent notre visite, soit réellement, soit en esprit dans son Saint Temple. Il est le Roi du ciel, le souverain maître de l'univers, et néanmoins ses délices sont d'être sur la terre avec les hommes. Son amour pour eux le porte à descendre du ciel pour les visiter. Il habite réellement dans la Sainte-Eucharistie en corps et en âme comme sur un trône de grâce, pour recevoir nos hommages et nous combler de ses faveurs... Désirons au moins de le visiter souvent. Les désirs ont devant Dieu le prix des œuvres quand on ne peut que former des désirs. Nous sommes censés faire aux yeux de Celui qui lit dans les cœurs, ce que nous ferions si nous

pouvions le faire, quand nous y suppléons par les sentiments.

Prière.—O cœur sacré de mon Dieu ! ne me rejetez pas, comme je le mériterais ; devenez encore mon asile, et la source salutaire où j'irai puiser les eaux abondantes qui doivent laver mes offenses. Oui, cœur sacré, je déteste de tout mon cœur mes tiédeurs, mes ingratitudes, tous les péchés dont je suis coupable envers vous.

Or. Jac.—Aimé soit partout le Sacré Cœur de Jésus. (100 jrs. d'ind.)

22e JOUR.

Consid.—Pleurons sur nous et sur les autres. Nous sommes environnés d'incrédules et de mauvais chrétiens. Nous voyons de toutes parts qu'on offense grièvement Dieu, qu'on viole, qu'on méprise ses saintes lois ; qu'on oublie, qu'on combat son évangile ; qu'on abandonne, qu'on profane les saints temples, qu'on blasphème son saint nom, qu'on abreuve son cœur d'outrages. Des hommes pour lesquels Jésus-Christ a été crucifié, courent à leur perte éternelle. Pleurons sur nous-mêmes, et pleurons sur nos frères...

Prière.—O cœur de mon Dieu, c'est à vous seul que je m'attacherai désormais ! Je tiendrai mon cœur libre et dégagé de toutes créatures, pour vous le donner tout entier et sans aucune réserve ; vous seul le posséderez puisque vous seul pouvez le rendre éternellement heureux.

Or. Jac.—Par votre cœur transpercé de douleur, ô Jésus ! daignez transpercer le mien du regret de ses fautes.

23e JOUR.

Consid.—Prions en union avec le cœur de Jésus-Christ. Il est notre médiateur entre Dieu et les hommes. Il n'y a véritablement que le sauveur qui le soit, et comme homme et comme Dieu, chargé de nos intérêts auprès de son Père. L'auguste Vierge Marie et les saints du ciel, jouissant de l'amour de Dieu, nous prennent sous leur protection ; tout le pouvoir de leur intercession est fondé sur les mérites du cœur de Jésus. Nous ne pouvons être agréable à Dieu le Père, s'il ne voit pas en nous Jésus-Christ.

Prière.—Cœur adorable, cœur tendre et compatissant de mon Dieu, je tâcherai de rendre au prochain la charité que vous daignez exercer envers moi afin que votre cœur répande sur moi les effusions de sa bonté ; ne donnerai-je pas à mon prochain les sentiments de mon cœur ! Malgré mes misères et mes péchés, votre cœur daigne me supporter dans mes défauts, me consoler dans mes peines : c'est qu'il a prié pour moi auprès du trône de la miséricorde.

Or. Jac.—Cœur de Jésus, miséricorde.—Doux cœur de Marie, soyez mon salut ! (300 jrs. d'ind.)

24e JOUR.

Consid.—En union au cœur de Jésus, offrons-nous à Dieu en victimes d'expiation. Remplissez, ô mon Sauveur, ce qui manque à mon sacrifice. Dans l'ancienne loi, celui qui voulait offrir à Dieu un sacrifice, conduisait la victime à la

porte du temple; il mettait les mains sur la tête de cette victime pour en prendre possession de la part de Dieu : et dès lors cette victime était dévouée à l'immolation. Par les onctions saintes du baptême, nous fûmes consacrés à Dieu. Nous sommes des victimes destinées à la mort pour la gloire de Dieu ; mais cette mort au monde nous rend agréables à l'auteur de notre salut.

Prière.—Mon doux Jésus ! J'espère par vos mérites, que vous me pardonnerez toutes les injures que je vous ai faites. Eh ! puis-je en douter, ô amour crucifié ! quand vous êtes mort pour me pardonner?

Or. Jac.—O cœur de Jésus, embrasez-moi de votre amour ! O cœur de Jésus, faites que tous les hommes vous connaissent et vous aiment !

25e JOUR.

Consid.—Pensons à ce que Dieu a fait pour nous, en nous et hors de nous. Dieu est en nous et nous conserve : Dieu remplit le ciel et la terre. Il n'est rien dans le ciel et sur la terre qui ne soit en Dieu, et en qui Dieu ne soit. Tout est en Dieu, et Dieu est en tout ce qui existe. Il est l'auteur de tout être et il en est encore le soutien. Dieu est en nous, et c'est lui qui, après avoir été notre créateur, est notre conservateur. Notre conservation est comme une création réitérée à chaque instant. Aimons donc notre Dieu !

Prière.—O cœur de mon Jésus ! je m'abandonne à vous ; et je vous aime de tout mon cœur. Ce ne serait certes pas assez de dire,

je vous aime plus que moi-même. Je vous ai outragé par le passé, mais maintenant je m'en repens, je voudrais en mourir de douleur. Faites que je vous aime...

Or. Jac.—Aimé soit partout le Sacré Cœur de Jésus ! (100 jrs. d'ind.)

Sacré Cœur de Jésus, miséricorde !

—

26e JOUR.

Consid.—Que l'amour de Dieu fasse sur nous ce que fera la mort. La mort nous retirera du milieu des vivants ; que l'amour de Dieu nous fasse aimer la retraite. La mort nous dépouillera de tout ; que l'amour de Dieu nous fasse pratiquer la vertu de pauvreté. La mort nous rendra sans goût pour les choses périssables ; que l'amour de Dieu détache notre cœur de l'amour des biens, des hommes et des plaisirs d'ici bas.

Prière.—O cœur adorable de Jésus, digne de posséder tous les cœurs des hommes ! cœur tout consumé des flammes du plus pur amour ! ô feu dévorant ! consumez-moi tout entier, et donnez-moi une vie toute nouvelle d'amour et de grâce.

Or. Jac.—O Dieu, créez en moi un cœur digne d'être uni au Cœur de Jésus !

Cœur de Jésus, faites que je vous aime toujours de plus en plus !

—

27e JOUR.

Consid. — Soyons très-reconnaissant pour les grâces reçues de Dieu. Toute grâce est un

don ; c'est un bienfait accordé par l'Etre suprême. Ce don est au-dessus de la nature ; il ne vient point de la nature et ne lui est point dû. Il n'est aucune grâce que Dieu n'accorde gratuitement, l'homme ne peut s'en rendre digne par ses propres œuvres. C'est le cœur de Jésus qui nous a mérité par ses souffrances, par sa mort, les grâces dont nous avons été favorisés.

Prière.—O mon adorable Sauveur ! votre cœur est plein de bonté et de tendresse pour moi, et le mien n'est qu'insensibilité et indifférence pour vous. O brasier ardent ! faites fondre la glace de ce cœur ; allumez-y le feu de votre divin amour.

Or. Jac.—Cœur de Jésus-Christ, vivifiez-moi !

Miséricorde divine, incarnée dans le cœur de Jésus, ayez pitié de moi !

—

28e JOUR.

Courage.—Ne cessons point de demander à Dieu sa grâce. Pourriez-vous ne pas le demander sans cesse si vous connaissiez combien ce don du ciel vous est nécessaire pour votre salut : étant assisté de ce secours, de quels grands biens il vous fera jouir dans le temps et pendant l'éternité, si vous en faites un saint usage ?

Prière.—Mon Dieu, donnez aux autres les vertus éclatantes ; je ne demande qu'une humilité véritable, une humilité sincère et de cœur : j'irai la puiser dans votre cœur sacré, au pied de la croix, dans le souvenir et la

douleur amère de mes péchés. Si vous m'accordez cette vertu, je l'estimerai plus que tous les trésors du monde.

Or. Jac.—Doux cœur de Jésus, soyez mon amour ! (300 jrs. d'ind.)

Doux cœur de Marie, soyez mon salut ! (300 jrs. d'ind.)

—

29e JOUR.

Consid.—Jésus-Christ est réellement dans l'Eucharistie ; allons au pied des autels pour lui rendre nos hommages. Un Dieu est la vérité même, peut-il tromper ? Il a promis à ses disciples de leur donner sa chair à manger et son sang à boire, et leur a dit que s'ils ne mangeaient sa chair, s'ils ne buvaient son sang ils n'auraient point de part avec lui, qu'ils ne seraient point faits participants de ses grâces et de sa gloire. Renouvelons souvent nos actes de foi en Jésus-Christ réellement présent au Saint Sacrement.

Prière.—O Jésus, mon amour, mon tout ! comment puis-je, sans vous aimer, vous voir mort pour moi sur un infâme gibet, méprisé de tout le monde, consumé de douleurs et outragé dans la sainte Eucharistie ! Faites que je vous aime toujours jusqu'à la mort.

Or. Jac.—Que rendrai-je au cœur de Jésus pour l'amour qu'il me porte au Saint Sacrement ?

—

30e JOUR.

Consid.—Admirons l'amour d'un Dieu dans le don qu'il nous fait : c'est lui-même qui se

donne à nous. Il est le bienfaiteur et le bienfait. Il nous admet à sa table et c'est sa chair sacrée qu'il nous donne en nourriture. Il nous unit tellement à lui que nous devenons avec lui un même corps et une même chair. Nous pouvons dire que nous jouissons de celui qui fait le souverain bonheur des Anges et des Saints dans le ciel. La différence entre eux et nous n'est que dans la manière dont ils le possèdent et celle dont nous le possédons.

Prière.—Oh ! aimable Jésus ! si je vous aimais bien sincèrement, je ne cesserais jour et nuit de désirer d'être à vos pieds au Saint Sacrement : et là, m'arrêtant près de votre Majesté suprême, voilée sous l'ombre des espèces sacramentelles, j'y trouverais mes délices et le contentement ineffable qu'y trouvent vos fidèles amants.

Or. Jac.—Aimé soit partout le Sacré Cœur de Jésus. (100 jrs. d'ind.)

31e JOUR.

Consid.—Aimons Dieu pour lui-même, ne mérite-t-il pas d'être aimé ainsi ? C'est l'aimer, abstraction faite des avantages que procure l'amour de Dieu ; c'est préférer Dieu à tout et être dans la disposition de ne point l'offenser, et de le servir parce qu'il est infiniment digne de toutes les affections du cœur, à cause de ses perfections qui sont infinies et qui le rendent infiniment aimable. Celui qui aime Dieu pour lui-même peut lui dire : Mon Dieu, je vous aime, et je vous aimerais quand il n'y

aurait point d'enfer à craindre, ni de paradis à espérer, quand vous ne m'auriez fait et que vous ne devriez me faire aucun bien. Dieu mérite bien d'être aimé à cause de ses perfections inexprimables.

Prière.—Qui suis-je, Seigneur, pour que vous m'ayez tant aimé, et que vous ayez tant cherché à vous faire aimer de moi ? O amabilité infinie ! je vous aime. Mais non ; je dois plutôt dire : Mon Dieu ! je ne vous aime point. O Roi du Ciel ! soyez aussi le roi de mon cœur, possédez-moi tout entier.

Or. Jac.—Doux Cœur de Jésus, soyez mon amour ! (300 jrs. d'ind.)

Cœur de Jésus, miséricorde

—

32e JOUR.

Consid.—Par la communion, nous devenons le temple du Seigneur. La foi nous enseigne qu'en communiant, nous recevons le Seigneur, vrai Dieu et vrai homme. Par la sainte Communion, Jésus-Christ nous donne son humanité et sa divinité ; réunissant dans la même personne toutes les perfections et tous les attributs de la nature humaine et de la nature divine. Quelle prèparation ne faut-il pas pour recevoir un Dieu, pour le recevoir non dans sa maison, mais au dedans de soi-même.

Prière.—Attirez-moi à vous, ô divin Jésus ! par les attraits de votre amour ; j'aime mieux être uni à vous par ce saint amour, que d'être maître de toute la terre. Non, je ne désire rien en ce monde que de vous aimer. J'ai bien peu à vous donner, je l'avoue, je vous donne

mon pauvre cœur qui vous aime, pour le temps et pour l'éternité....

Or. Jac.—O cœur de Jésus, faites que je vous aime, et faites que je vous imite !

Aimé soit partout le Sacré Cœur de Jésus. (100 jrs. d'ind.)

—

33e JOUR.

Consid.—Communions pour être instruits, guéris et ranimés. Jésus-Christ a voulu demeurer dans la sainte Eucharistie pour nous faire part de ses biens et pour unir nos cœurs à son divin cœur. Si vous êtes dans les ténèbres de l'ignorance et de l'erreur, Jésus-Christ est au Saint Sacrement votre lumière et votre consolation. Il sort de l'hostie sainte une lumière qui dissipe les ténèbres de l'esprit, une voix qui se fait entendre au cœur. Ceux qui viennent aux pieds des autels y puisent une doctrine toute céleste, toute divine qui leur sera très-salutaire. Oh ! quel précieux avantage de pouvoir consulter le Sauveur, et connaître ainsi ses desseins sur notre âme !

Prière.—O cœur sacré de Jésus ! ô cœur divin, ô cœur adorable, ô le plus aimable de tous les cœurs, gloire, honneur, actions de grâce vous soient rendus dans tout l'univers, de la manière la plus parfaite, durant tous les siècles et durant l'éternité même. Ainsi soit-il.

Or. Jac.—O cœur de Jésus, que le zèle de votre gloire me dévore !

Doux Cœur de Jésus, soyez mon amour ! (300 jrs. d'ind.)